

ENFANTS-DANSEURS EN PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Ce projet, développé à l'échelle du département place le corps au cœur des apprentissages dans un dispositif de valorisation des productions artistiques : évoluer dans un théâtre concrétise, conforte et donne sens aux apprentissages.



Des apprentissages scolaires

Le choix des situations et des dispositifs prend en compte tous les élèves avec leur singularité (encadré 1), rendant effective la différenciation des apprentissages dans la perspective d'un objectif commun à tous. Progressivement, ils comprennent que les dimensions artistiques et créatives ne leur sont pas étrangères, voire réservées à une élite, mais bien accessibles et nécessaires au bien-être de chacun. Par l'activité, ils apprennent à oser, tâtonner, essayer, recommencer, transformer, se laisser surprendre, mémoriser².

En écrivant progressivement une phrase dansée avec un début, une fin, et un enchaînement précis d'actions, ils prennent confiance et, peu à peu, corps, espace, temps, poids du corps, élans, équilibres, déséquilibres... deviennent des données concrètes, pour en jouer et les combiner à l'infini.

L'enseignant exploite les moments vécus en danse pour construire une cohésion de classe, lever les conflits, rendre solidaire. Il peut reprendre des temps corporels courts en classe pour remobiliser ses élèves. (photo 1) Par une attitude à la fois exigeante et bienveillante de l'enseignant, et donc des relations maître-élève reconstruites autour du projet, tous les élèves entrent dans une activité où l'on peut explorer, sentir, toucher, être touché, éprouver... autant d'expériences fortes qui soudent et fortifient les liens.

Le corps est un langage

Danser à partir d'œuvres plastiques, visuelles, littéraires... ouvre des portes d'accès sensibles à la culture et enrichit l'imaginaire des élèves. En mettant en relation l'activité de français dans l'écriture de mots, de phrases d'un texte, les enseignants activent les liens transversaux et donnent du

Directement inspiré et nourri de l'action nationale « Danse à l'école »¹, le projet « Enfants-Danseurs » a progressivement pris une ampleur départementale dans les Pyrénées-Atlantiques par l'adhésion d'un nombre toujours croissant de professeurs d'école souhaitant structurer et prolonger leur enseignement de cette discipline artistique en s'inscrivant dans un projet de valorisation des productions des élèves. Il concerne aujourd'hui chaque année, 6000 élèves des cycles 1, 2 et 3. Intégrer la danse dans les programmations EPS des classes constitue un enjeu majeur car cela :

- contribue à donner à chaque enfant des outils corporels concrets, des habitudes de fonctionnement pour devenir élève (conscience du mouvement, concentration/attention, exercice de la mémoire corporelle, créativité, perception sensorielle, gestion des émotions), au service d'une formation scolaire plus épanouie et assumée;
- fait vivre des expériences positives de relations entre élèves, nécessaires pour un groupe classe uni et stimulant (faire s'entraider dans une meilleure connaissance et compréhension des autres, créer ensemble; valoriser les singularités; apporter confiance et empathie);
- offre des situations qui conduisent l'enseignant à porter un regard positif, compréhensif, à la fois exigeant et bienveillant.

Intentions pour les élèves dans le travail de classe

Un contenu formateur

Par le mouvement dansé, dépassant la motricité quotidienne, les élèves accèdent à des sensations nouvelles, inédites, développent

leur patrimoine sensoriel et cheminent vers une motricité sensible, expressive.

Par l'expérience corporelle, ils acquièrent une meilleure connaissance d'eux-mêmes, une conscience corporelle aiguisée, apaisante, et ainsi transforment leur motricité, gagnent en autonomie, en initiative.

Tout en affirmant leur singularité, pour la dimension collective, ce chemin les conduit vers une meilleure compréhension des autres pour dépasser les craintes initiales ou les jugements de valeur et éprouver concrètement ce que sont l'écoute, le respect, l'attention à l'autre, le plaisir de faire avec les autres.

Par la pratique construite et régulière, ils acquièrent une aptitude concrète à se concentrer sur un espace choisi, un rythme conscient, une énergie intentionnelle, une partie du corps ou un mouvement précis, tout en se rendant attentif aux autres par le regard périphérique (captation multi-sensorielle des informations pour une attention ouverte qui n'entrave pas la présence à son propre mouvement).

Danser en classe

La classe, c'est, dans un espace-temps délimité, la présence conjointe de singularités. Il y a ceux ou celles qui bougent trop (ou trop peu), qui sont timides et n'osent pas, qui ne sont pas assez concentrés ni toujours attentifs, ceux ou celles qui ont peur des autres ou peur d'apprendre, qui ont des difficultés pour écrire, qui ne sont pas (ou au contraire trop) créatifs, ceux ou celles qui refusent le contact, qui sont trop (ou pas assez) scolaires, ceux ou celles qui ne se déplacent ou ne ressentent pas de la même façon, ceux et celles qui se sentent différents



Photo : M. O. Constans

sens à l'intérêt de la « grammaire » commune à tout travail d'écriture: ainsi, par exemple, danser des mots aide les élèves à différencier verbes d'action ou d'état, noms ou adjectifs, adverbes de temps ou de lieu, etc. par un éveil des sensations propres en regard de chaque concept.

Un dispositif de valorisation des productions d'élèves

Les enseignants qui inscrivent leur classe s'engagent dans la préparation d'une production dansée de quelques minutes présentée dans un lieu de spectacle de proximité. Les enjeux, la mise en œuvre, l'organisation, le déroulement et l'évaluation reposent sur différents partis pris connus et partagés.

Dans le noir du théâtre

Se produire dans un théâtre, c'est l'occasion de valoriser les productions dansées des élèves en permettant qu'elles soient présentées avec les exigences d'un lieu culturel reconnu socialement mais qu'ils découvrent bien souvent. Un accueil privilégié (encadré 2) leur est accordé en plusieurs étapes de la découverte du lieu, à l'appropriation de l'espace scénique avant une approche plus sensible (préparation corporelle collective, expérience de silence collectif, du noir de la salle et la lumière du plateau).

Une classe devenue autonome

Des classes de cycles 1, 2, 3 ainsi que des CLIS sont regroupées sur la même demi-journée (2 heures effectives dans le théâtre). Elles dansent successivement, sans interruption, et dans l'ordre annoncé. Les élèves sont tour à tour danseurs et spectateurs, tandis que leur enseignant est dans la régie: chaque classe doit donc être prête à évoluer en totale autonomie (placement, danse, salut, etc.).

Un public connu

Pour ces rencontres, pas de public extérieur, mais les autres classes dont les observations expertes (et non les jugements de valeur) permettront des échanges à partir de critères

objectifs et souvent prolongés à travers une correspondance entre 2 ou 3 classes associées (encadré 3).

Un travail partenarial

Le partenariat³ avec les structures artistiques et les associations locales a permis les rencontres avec les nombreux artistes en résidence ou impliqués dans ces lieux de création. Tous apportent leur regard artistique et professionnel. Ils aident aux mises à distance, à la pertinence des interrogations, aux modifications nécessaires, aux évolutions... Ils encouragent, dynamisent, confortent... autant de conditions qui rendent le projet de chaque classe bien vivant.

L'engagement de l'USEP-64 et de CANOPÉ-64 ne se limite pas au soutien technique, matériel et pédagogique (transports des classes, captations vidéo) mais s'inscrit dans les objectifs et plans d'actions de ces structures départementales, concourant à leur rayonnement.

Un dispositif enrichissant et formateur

Toutes les danses sont filmées et les vidéos rendues accessibles aux enseignants. La diversité des entrées choisies (la littérature, l'actualité, la vie de la classe, les faits de société, le mouvement lui-même) et la multiplicité des supports sonores (danse en silence, à partir de musiques très variées, de bandes sonores préparées par la classe, de bruitages en direct) témoignent de l'espace de liberté dont s'emparent les enseignants. Ils peuvent également exploiter ces vidéos pour:

- améliorer et reprendre la danse de la classe dans la perspective d'une autre représentation (devant les parents, d'autres classes de l'école...);
- les donner à voir aux parents (en maternelle par exemple, en boucle pendant le temps d'accueil) pour échanger autour des enjeux de cet enseignement, l'engagement,



les progrès, l'autonomie, etc.;

- regarder les danses d'autres classes pour pointer les différences, les similitudes, etc.;
- faire une critique constructive avec ses élèves de la classe associée en correspondance.

Dissocié des rencontres, le bilan qui réunit les enseignants rend compte de leur implication et de leur attention: la diversité des danses, les thèmes choisis, les mobilisations corporelles, la place et le rôle de chaque danseur, les dynamiques, les supports sonores, les occupations de l'espace, les relations entre élèves témoignent des choix et démarches pédagogiques engagés sur plusieurs semaines. La qualité des interrogations, les remarques mutuelles, les explicitations sollicitées, etc. sont bienveillants, compréhensifs, et la qualité d'expression et de réalisation relevée conforte les enseignants et renforce leur engagement.

L'accompagnement des enseignants

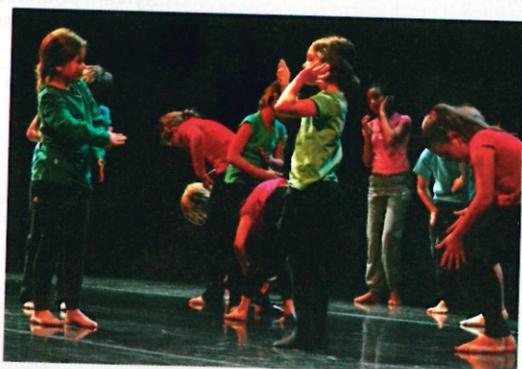
Ressources et formation

Au fil des 20 années au cours desquelles ce projet s'est développé et étoffé, au-delà du nombre de classes, d'enseignants et d'élèves concernés, la qualité de présence des élèves sur la scène a progressé parallèlement à la confiance qui leur est accordée par les enseignants et l'aptitude de ceux-ci à concilier le couple exigence-bienveillance dans la préparation de leur classe.

C'est bien évidemment le dispositif de formation continue, répété et renouvelé chaque année, qui a permis une telle évolution même si, aujourd'hui, seuls une soixantaine d'enseignants bénéficient d'un temps formation, et le plus souvent limité à 6 heures annuelles. Ces formations s'inscrivent dans le programme des animations pédagogiques des circonscriptions et se sont enrichies des partenariats et des échanges avec les danseurs et lieux de création. Elles comportent principalement des temps d'appropriation des composantes du mouvement et des démarches d'enseignement par une pratique accompagnée et sécurisée. (photo 2)

Des stages courts complémentaires avec des chorégraphes apportent une dimension

Danser dans un théâtre



Première présentation détaillée du théâtre pendant l'appropriation rapide de l'espace de la scène par chaque classe:

- les techniciens en précisant leurs rôles,
- le vocabulaire spécifique: scène, plateau, cour et jardin, coulisses, régie, projecteurs...
- les codes: applaudissements seulement en fin de danse au moment du salut, silence dans les coulisses, du public, jeu des lumières avec les moments de « noir » intentionnels.

artistique, une entrée dans des univers singuliers. Grâce à un travail de proximité avec les professeurs d'EPS, les étudiants de l'ESPE de Pau sont initiés dès le début de leur formation à cette forme de travail. Enfin, l'élaboration d'un site internet spécifique « Enfants Danseurs » donne un accès rapide à des outils multimédia pour tous les enseignants. Cet outil pourrait également devenir un support pour la formation ouverte à distance (FOAD).

Les contenus réflexifs

Lors de actions de formation, il s'agit tout d'abord de montrer que le mouvement est le propre de l'humain et du vivant, que les apprentissages transversaux (conscience corporelle, écoute, concentration, initiative, espace, temps...) sont aussi les composantes de la danse ce qui explique qu'elle soit un canal privilégié pour donner un accès concret à ces apprentissages. Lors de ces formations, l'enseignant est guidé pour observer, repérer les comportements des élèves en mouvement, les interpréter de manière positive, sans jugement, de manière à rendre possibles des transformations. Il peut s'approprier des démarches pédagogiques, des situations propres à faire entrer et mettre en réussite tous les élèves dans l'activité, encourager l'initiative et la confiance mutuelle dans les temps de création.

Le travail à partir de vidéos illustre les transformations recherchées, les variables possibles d'une même situation.

Un travail plus approfondi sur le traitement des erreurs permet d'éviter les prises de pouvoir intempestives d'élèves qui « ne se sont pas trompés », les décrochages de ceux qui oublient, se trompent. Les élèves apprennent à gérer ensemble l'incertitude, les possibles erreurs, oublis de certains dans leur



chorégraphie, à les détourner, en jouer au profit d'une danse vivante et adaptable aux aléas du spectacle vivant, ou bien à intégrer les électrons libres que peuvent devenir certains tout petits des classes maternelles au cours de la danse.

Né dans une circonscription à l'initiative d'une CPC-EPS, le projet « Enfants danseurs » a désormais une dimension départementale. La coordination par un CPD EPS permet sa diffusion, garantit un suivi global pour son développement, visant une qualité de l'enseignement dans les classes par les enseignants eux-mêmes, dans un croisement des intentions philosophiques, didactiques et pédagogiques. Ce pilotage départemental est nécessaire pour :

- faire vivre et renouveler les outils de formation en s'assurant de leur pertinence par un travail de recherche et de remise en cause permanent ;
- adapter les contenus de formations aux besoins et aux difficultés exprimés par les enseignants (séances observées ou partagées, évaluations lors des productions durant les rencontres, les bilans, etc.) ;

- faire évoluer le dispositif par l'utilisation et l'adaptation de nouvelles techniques (tablettes, sites de partages d'images...).

Il repose sur un partenariat fruit d'un réseau créé, entretenu, vivifié, associant :

- les danseurs et chorégraphes locaux qui accompagnent quelques projets artistiques dans des classes, aident à l'élaboration d'outils didactiques, assistent à des rencontres pour apporter leur regard professionnel ;
- les chorégraphes qui viennent partager leurs expériences artistiques, ouvrir les horizons sur toutes les danses ;
- les structures d'accueil afin qu'elles comprennent nos intentions et apportent leur expertise technique jusqu'à intégrer cette action dans leurs programmations ;
- les formateurs, ceux de l'ESPE qui intègrent cette démarche dans une formation au long cours, les CPC-EPS et des enseignants experts ou référents qui constituent désormais des relais de formation et qui ouvrent leurs classes pour expérimenter, filmer, conseiller, etc.

Si ce projet départemental a trouvé de nouvelles perspectives, avec par exemple « Itinéraire danse 64 » qui propose de faire danser ensemble des élèves d'écoles, de collèges et de lycées, une grande rigueur reste nécessaire dans l'organisation des formations, la gestion des rencontres avec prise en compte de toutes les contraintes matérielles afin de toujours garder bien présent l'esprit de rencontres inter-cycles, d'échanges entre les classes, entre les enseignants, dans une ambition d'une éducation à se regarder et à prendre plaisir à danser ensemble.

**Marie-Odile Constans,
Sylvain Jousset,
CPD-EPS, Pyrénées-Atlantiques.**

Échanger sur les danses



L'œil et les sens s'exercent tout au long du travail en classe (par la pratique, des vidéos, des spectacles...). Les élèves qui se regardent danser sur scène ont appris à prendre des informations ciblées, précises. Mais l'émotion peut l'emporter, c'est le cas de la classe de Segpa qui, impressionnée par la danse de la classe de CM, décide de faire parler les silhouettes créées lors d'un travail transdisciplinaire « Ombre et lumière » délaissant alors les fiches d'observation critériées pour exprimer leurs remarques personnelles imprégnées de leur propre expérience dansée. Des fiches de présentation de la danse sont parfois échangées pour aider à mieux saisir le sens, le chemin parcouru pour aboutir à la production. Les élèves prennent à cœur l'élaboration

d'un courrier, ils attendent avec impatience le retour de l'autre classe ; ils deviennent capables d'accepter le regard des autres, de « donner et de recevoir » des critiques constructives, objectives, des conseils et aussi de faire parler leurs émotions. Pas de performance mais de la présence ! Les enfants ne s'y trompent pas : « Elle était drôlement bien votre danse ! » exclamation spontanée et justifiée à des élèves de CLIS».

1. « Danse à l'école » : mouvement national initié et coordonné par Marcelle Bonjour pour l'Éducation nationale et Françoise Dupuy, pour le ministère de la Culture à partir des années 1986.

2. BOIMARE S., *L'enfant et la peur d'apprendre*, Coll. Enfances, Dunod, 2014. BOIMARE S., *Ces enfants empêchés de penser*, Coll. Enfances, Dunod, 2008.

3. La scène conventionnée Espaces Pluriels à Pau, le théâtre de Serres-Castet, la Centrifugeuse de l'Université Pau et Pays de l'Adour, l'espace Jéliote d'Oloron, le Colisée Biarritz, le centre chorégraphique Ballet Biarritz, Mourenx, Salle Planté Orthez, Mauléon, l'IEC de Cambo, le centre d'animation pédagogique en Occitan, etc. aa

POUR EN SAVOIR PLUS

Danse à l'école : questions à Marcelle Bonjour, revue EPS 1, n° 69, sept.-oct. 1994.